

Le forum romand – Nyon le 23 octobre 2010

Le matin du 23 octobre, peu avant sept heures, je sors de chez moi sous un ciel nuageux, sombre et chargé de pluie. Je me rends, sans grand enthousiasme, au forum romand. Le sujet semble ardu et pas très intéressant pour une personne qui s'intéresse beaucoup plus aux aspects créatifs du cinéma qu'à la technique. La plaine de l'Orbe baignée dans des bancs de brouillard me rappelle les films du grec Theo Angelopoulos à des années lumières des définitions barbares de la haute définition.

Arrivée à Nyon l'accueil que je reçois, particulièrement par les membres féminines du club organisateur, me donne l'espoir que la journée n'est pas tout à fait perdue. La séance commence par les salutations habituelles et l'introduction de l'orateur, M. Robert Peltier.

Dès les premiers instants, le conférencier retient notre attention. Il explique avec clarté tous les aspects techniques de la vidéo numérique et des différences fondamentales entre les nombreux formats « haute définition. » Même les participants encore moins techniques que moi, s'il y en a dans la salle, comprennent des définitions techniques qui auparavant étaient aussi obscures que les films de Jean-Luc Godard pour la majorité des membres de swiss.movie. Monsieur Peltier répond avec compétence et précision aux nombreuses questions de l'assistance. À la fin de la matinée je suis très heureux de participer au forum romand.

Lors du repas de midi tous les échos que j'entends sont favorables. Le conférencier recueille tous les suffrages. Personne ne regrette sa matinée et moi encore moins que les autres.

L'après-midi est consacré aux nouveautés dans les domaines de la vidéo. Monsieur Peltier fait le point sur les caméras vidéos, des éléments des ordinateurs et des appareils photographiques capables de tourner des films en haute définition. Le tout agrémenté de courts films de démonstration. Le grand avantage des appareils photos est le travail sur la profondeur de champ que seuls les caméras vidéo sophistiquées et, naturellement, de prix élevés sont capables. La profondeur de champ est un élément essentiel de la grammaire cinématographique. Il est complètement occulté dans la vidéo non professionnelle. Le désavantage majeur de l'appareil photo est son ergonomie, parfaite pour la photographie, peu appropriée pour la vidéo.

Je retourne à Bienne très content de ma journée.

Remerciement à M. Peltier pour ses admirables exposés, à la présidente du club organisateur et toute son équipe et à Fred Graber qui a trouvé et invité l'orateur et qui a été prépondérant dans l'organisation de la journée.

Le support de cours est accessible sur le site de swiss.movie

Michel Juillerat